

Il se peut donc qu'il n'y ait aucune négociation avec les États-Unis; leur Congrès peut refuser ne serait-ce que d'examiner des arrangements qui limiteraient pour lui les occasions de menacer le Canada au moyen de projets de loi protectionnistes. Si la négociation s'engage, il se peut qu'elle n'aboutisse à rien si Washington exige un prix que notre gouvernement n'est pas disposé à payer.

Ainsi, il n'est pas question pour nous de discuter de nos régimes d'assurance-maladie et d'assurance-chômage, du bilinguisme, du Conseil des arts du Canada, de la société Radio-Canada ou encore d'autres instruments qui définissent la spécificité canadienne. De leur côté, les Américains ne sont pas davantage disposés à discuter du Nicaragua, de la défense stratégique, des lois liées au droit au travail, ou encore de l'une ou l'autre de leurs valeurs fondamentales. Nous ne nous proposons pas d'échanger Pierre Nadeau contre Dan Rather, pas davantage que notre souveraineté sur l'Arctique contre un contrat de recherches.

Il s'agira d'une négociation commerciale entre deux pays distincts et souverains dont la coopération intelligente peut déboucher sur un plus grand nombre d'emplois, une croissance plus soutenue et une sécurité accrue de part et d'autre du 49^e parallèle. Les avantages économiques sont indéniables, mais nous savons tous que les nations modernes ne se réduisent pas à la chose économique. Notre défi consiste à renforcer simultanément notre souveraineté et notre économie.

J'attache beaucoup d'attention aux préoccupations exprimées au sujet de l'intégrité culturelle manifeste du Canada - notre capacité de maintenir nos industries et institutions culturelles et de les diriger nous-mêmes. Ces industries et institutions permettent au Canada de se distinguer. Elles ne peuvent être incluses dans les négociations; et il n'est pas question de les marchander. C'est précisément la souveraineté qui est en jeu: le contrôle que nous pouvons exercer sur notre avenir et sur notre caractère.

Le défi n'est pas nouveau - ce serait une question centrale si nous ne prenions aucune initiative en matière de commerce, si nous ne concluons de meilleurs arrangements et surtout si le protectionnisme actuel entraînait la perte d'un très grand nombre d'emplois au Canada. Les industries et institutions culturelles sont particulièrement tributaires d'une économie solide - dans le secteur privé comme dans le secteur public.

Je ne suis pas moins familier avec la question de l'identité souveraine du Canada. Je connais quelque chose de mon pays dans les deux langues. Il y a quatre ans, j'ai